A black and white close-up portrait of Chantal Akerman. She has dark, shoulder-length hair with bangs and is looking slightly upwards and to the left. She is holding a lit cigarette in her right hand, which is positioned near her mouth. The background is a plain, light color. The overall mood is contemplative and artistic.

capricci PRÉSENTE

RÉTROSPECTIVE
**CHANTAL
AKERMAN**



capricci

RÉTROSPECTIVE CHANTAL AKERMAN

DISTRIBUTION

CAPRICCI FILMS
contact@capricci.fr
www.capricci.fr

PROGRAMMATION

CAPRICCI FILMS
programmation@capricci.fr
01 89 16 93 51

RELATIONS PRESSE

LORIS DRU-LUMBROSO
loris.drulumbroso@capricci.fr
06 10 08 93 40

Matériel presse et éléments promotionnels
téléchargeables sur www.capricci.fr

CYCLE 1 - 25 septembre

JE TU IL ELLE - NEWS FROM HOME - LES RENDEZ-VOUS D'ANNA
TOUTE UNE NUIT - GOLDEN EIGHTIES - LETTERS HOME
HISTOIRES D'AMÉRIQUE - D'EST

CYCLE 2 - 23 octobre

UN DIVAN À NEW-YORK - SUD - LA CAPTIVE - DE L'AUTRE CÔTÉ
DEMAIN ON DÉMÉNAGE - LÀ-BAS - LA FOLIE ALMAYER
NO HOME MOVIE

VERSIONS RESTAURÉES 2K & 4K

JE TU IL ELLE	9
NEWS FROM HOME	13
LES RENDEZ-VOUS D'ANNA	17
TOUTE UNE NUIT	21
GOLDEN EIGHTIES	25
LETTERS HOME	29
HISTOIRES D'AMÉRIQUE D'EST	33 37
UN DIVAN À NEW YORK	41
SUD	45
LA CAPTIVE	49
DE L'AUTRE CÔTÉ	53
DEMAIN ON DÉMÉNAGE	57
LÀ-BAS	61
LA FOLIE ALMAYER	65
NO HOME MOVIE	69
Biographie	72
Filmographie	74
Filmographie commentée	76
Événements	78

Suite au succès de la ressortie l'an dernier de *JEANNE DIELMAN*, *23 QUAI DU COMMERCE*, *1080 BRUXELLES*, Capricci poursuit son travail autour de Chantal Akerman. Cette rétrospective en seize films, de *JE TU IL ELLE* en 1974 à *NO HOME MOVIE* en 2015, est la première d'une telle ampleur en France consacrée à cette cinéaste révolutionnaire et inclassable.

En à peine plus de quarante ans, Chantal Akerman a composé une oeuvre aussi protéiforme qu'aventureuse, partant du "je" de l'autofiction (*JE TU IL ELLE*, *LES RENDEZ-VOUS D'ANNA*) et du journal intime (*NEWS FROM HOME*, *LÀ-BAS*, *NO HOME MOVIE*) avant d'explorer l'altérité du monde contemporain en proie à de multiples tensions dans ses documentaires (*D'EST*, *SUD*, *DE L'AUTRE CÔTÉ*).

Surtout, ses films ont librement embrassé pléthore de registres allant de la comédie musicale (*GOLDEN EIGHTIES*) au drame littéraire (*LA CAPTIVE*, *LA FOLIE ALMAYER*) en passant par la comédie familiale (*DEMAIN ON DÉMÉNAGE*) et romantique (*UN DIVAN À NEW-YORK*), le drame sentimental exalté (*TOUTE UNE NUIT*) ou la théâtralité (*LETTERS HOME*, *HISTOIRES D'AMÉRIQUE*), tout en ressassant les mêmes obsessions : traumatisme de la Shoah dont découle une relation unique à la mère et le questionnement de l'identité juive, rapport hypersensible à la sexualité et la féminité, fatalité de la route et de l'exil, nécessité de la passion dans un environnement instable...

Il a souvent été dit que le cinéma d'Akerman était une expérience mettant le spectateur à l'épreuve du temps. Ces deux cycles, composés de huit films chacun, sont l'occasion de prendre, justement, le temps de redécouvrir une oeuvre-monde.

En parallèle de cette rétrospective, un coffret Blu-ray regroupant longs et courts métrages de la cinéaste, le plus complet au monde, paraît aux éditions Capricci.

je
tu
il elle

News from home

Un film de
Chantal Akerman

LES RENDEZ-VOUS
D'ANNA

Copyright © by HELENE FILMS-PARADISE FILMS 1978

TOUTE UNE NUIT

GOLDEN EIGHTIES

visa d'exploitation n°59.749

" LETTERS
HOME " de
ROSE LEIMAN
GOLDEMBERG

HISTOIRES D'AMÉRIQUE

D'EST

Un Divan à
A Couch in *New York*

© 1996 - LES FILMS BALENCAGA - FRANCE © CINÉMA - MS FILMS, Paris - PARADISE FILMS, Bruxelles - BABELSBERG FILM PRODUKTION, Berlin
visa d'exploitation n° 86276

SUD

La Captive

De l'autre côté

Demain on déménage

LÀ-BAS

LA FOLIE
ALMAYER

NO HOME MOVIE



JE TU ILELLE

RESTAURATION 2K
BELGIQUE - 1974 - 1H26 - VISA N° 46787 - 1.37 - MONO

« Alors, j'ai retravaillé comme intérimaire, pour gagner 5 000 francs et produire *Je tu il elle*. Coup de chance : j'ai trouvé de la pellicule vierge abandonnée dans un couloir.

[...]

J'ai tourné ce film en 74, d'après un texte écrit en 68. Au moment où je l'ai écrit, j'avais l'âge du personnage et les mêmes sortes de problèmes. Si je l'avais tourné à ce moment-là, j'aurais fait un film sur une anecdote, tandis que l'espace de six ans a permis une mise en scène, et mon utilisation en tant qu'actrice faisait partie de cette mise en scène. Pourtant, à chaque fois que je revois le film, l'image, la mienne, qu'il me renvoie me met mal à l'aise. Il n'y a apparemment plus rien de commun entre ce personnage hors du social, désespéré, et qui pourtant fait un geste après l'autre, avec une sorte de décision secrète, un désespoir muet mais proche du hurlement. J'ai une vie occupée et j'ai l'air d'être définitivement passée du côté des adultes avec le sourire, mais je crois qu'en chacun de nous, il reste une résonance de ce hurlement d'un moment, que l'on a étouffé pour jouer le jeu de la société. »

SYNOPSIS

Je : une jeune femme seule chez elle, déplace ses meubles, finit par les pousser contre les murs et par s'allonger par terre. *Tu* : en mangeant du sucre à la petite cuillère, elle écrit des lettres. Les jours passent, les pages s'accumulent. *Il* : après plusieurs semaines passées à déchirer et à recommencer ces lettres, elle sort le soir et rencontre un camionneur qui parle de lui, du désir, de son rapport aux femmes. *Elle* : en pleine nuit, la jeune fille va chez une amie qui la repousse d'abord, puis partage avec elle son repas et son lit. Au petit matin, la jeune fille part sans un mot.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Anne Akerman – IMAGE Bénédicte Delesalle – SON Alain Pierre, Samy Szlingerbaum – PRODUCTION Chantal Anne Akerman

DISTRIBUTION

Chantal Akerman, Niels Arestrup, Claire Wauthion





FESTIVAL DE CANNES 1977
"L'AIR DU TEMPS"

NEWS FROM HOME

RESTAURATION 2K
PARIS, BELGIQUE, ALLEMAGNE
1977 - 1H29 - VISA N° 45897 - 1.37 - MONO

« Il y a des projets de films que j'ai faits sans écrire, comme *News from Home*, *Hotel Monterey* et un autre film qui s'appelle *La Chambre*. *News from Home* était un film plus conceptuel, qui partait d'une idée, d'un choc, d'une image que j'avais de New York, et de sons qui étaient les lettres de ma mère.

[...]

Tout ce qui fait habituellement fonctionner le spectateur, c'est l'identification au personnage. Or, dans mon film, il n'y a pas de héros et pas de narration classique. Ça fonctionne ailleurs, sur des rythmes, sur des pulsations, sur le regard, une image en amène une autre, c'est comme une musique, tu suis des notes, là tu suis des images, tu ne peux faire qu'une chose, regarder, écouter et cela te met en question comme spectateur. C'est un film sur le temps, l'espace. Je montre un certain New York, qui n'est pas le New York que les gens ont l'habitude de voir. »

SYNOPSIS

Sur des travellings ou des longs plans fixes de New York (métro, rues, façades) qui racontent en creux son quotidien, la cinéaste lit les lettres envoyées de Belgique par sa mère, cordon ombilical la rattachant encore à son roman familial. Au seuil l'une de l'autre, la parole et l'image finissent par se confondre...

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman – IMAGE Babette Mangolte, Jim Asbell – SON Dominique Dalmasso, Larry Haas – MONTAGE Francine Sandberg – PRODUCTION Unité Trois, INA, Paradise Films, Z.D.F. – PRODUCTEURS Alain Dahan, Marilyn Watelet



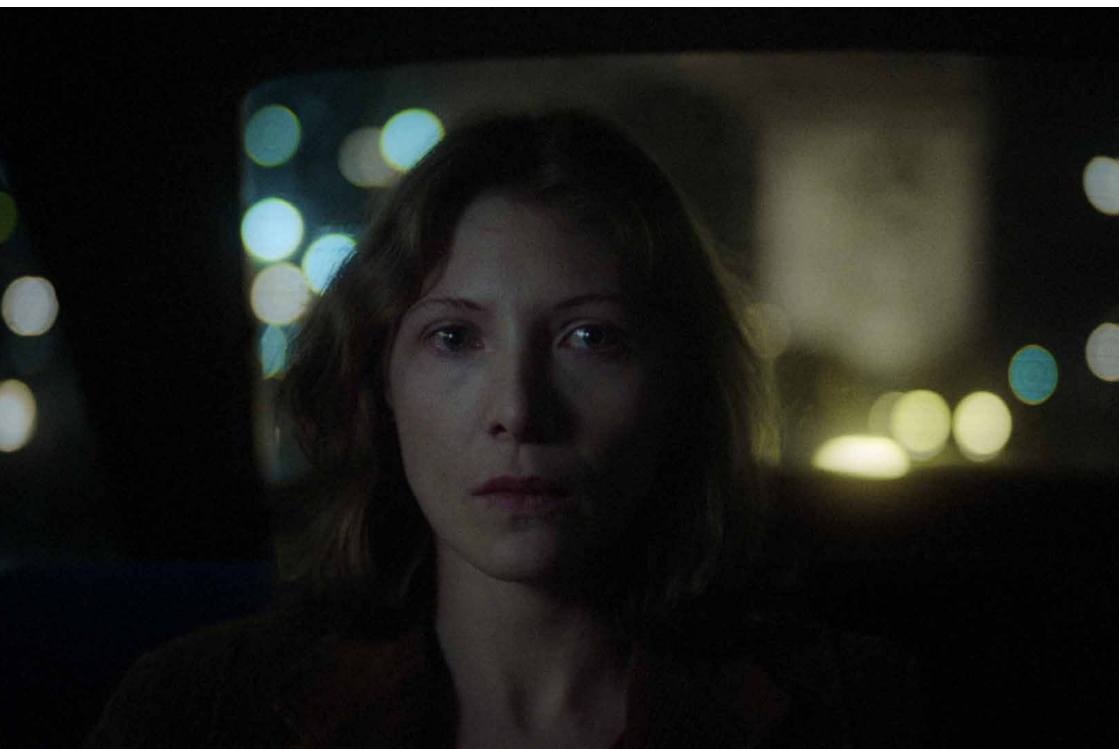


FESTIVAL DE PARIS 1978
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

LES RENDEZ-VOUS D'ANNA

RESTAURATION 4K
PARIS, BELGIQUE, ALLEMAGNE
1978 - 2H08 - VISA N° 48576 - 1.66 - MONO

« Le voyage d'Anna à travers l'Europe du Nord n'est pas un voyage romantique, ni de formation, ni d'initiation. C'est le voyage d'une exilée, d'une nomade qui ne possède rien de l'espace qu'elle traverse. Les gens qu'Anna rencontre sont tous au bord de quelque chose... Il suffirait de peu pour qu'ils basculent. Ils ont conscience confusément que les valeurs sur lesquelles ils ont construit leur vie tremblent... Ils se posent la question du bonheur, quel bonheur, comment...
Je crois que nous sommes à la fin, au bout de quelque chose et que nous allons commencer quelque chose d'autre dont nous ne savons encore rien... Je suis comme les personnages du film. Qu'est-ce qui peut se passer, je ne sais pas. »



SYNOPSIS

Anna est cinéaste, elle parcourt l'Europe pour présenter son nouveau film. Au fil de ses voyages, elle fait une succession de rencontres et de retrouvailles qui forme le portrait dédramatisé d'une jeune femme en quête d'équilibre.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman – IMAGE Jean Penzer – SON Henri Morelle – MONTAGE Francine Sandberg – DÉCORS Philippe Graff – MUSIQUE *Les amants d'un jour* d'Edith Piaf, chanté par Aurore Clément – PRODUCTION Hélène Films / Unité Trois, Paradise Paris et Z.D.F. – PRODUCTEURS Alain Dahan

DISTRIBUTION

Aurore Clément, Helmut Griem, Magali Noël, Hanns Zischler, Lea Massari, Jean-Pierre Cassel, Alain Berenboom, Laurent Taffein, François Bonet, Victor Vereck, Thaddausz Kahl



MOSTRA DE VENISE 1982
COMPÉTITION

TOUTE UNE NUIT

RESTAURATION 2K
BELGIQUE, FRANCE - 1982 - 1H31 - VISA N° 55035 - 1.66 - MONO

« Le film commence par une nuit très chaude, traversée juste avant l'aube par un orage violent et se termine le matin ; un matin au soleil très vif, au ciel lavé d'un bleu doux. La première partie (la plus longue), la nuit, se déroule dans une atmosphère très tendue, celle qui précède les grands orages, au rythme des battements du cœur. Elle est composée d'une série de fragments qui ont presque tous à voir avec le frémissement, la tension amoureuse ou sexuelle, et toujours avec les sentiments. Ces fragments sont comme des morceaux d'intensité. Enfin l'orage éclate. Alors tout s'arrête dans les maisons.

La deuxième partie du film est beaucoup plus courte. C'est l'aube, le seul moment de répit avant que commence la journée. Toute tension a disparu, c'est le calme plat. Avec le jour, commence la troisième partie du film. L'activité reprend avec le réveil. Normalement, presque comme si la nuit avec ses émotions était oubliée. Dans la nuit, on voit une foule de personnages différents, couples, familles ou solitaires de tous âges. À l'aube, nous n'en retrouvons que quelques-uns. Trois, quatre. Et le matin, à peine plus. Certains que nous aurions revus à l'aube, d'autres que nous aurions perdus depuis la nuit. »

SYNOPSIS

À Bruxelles, par une chaude et orageuse nuit d'été, hommes et femmes se laissent emporter, parfois jusqu'au vertige, par l'excès de leur désir. Jusqu'à l'aube.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman – IMAGE Caroline Champetier, François Hernandez, Mathieu Schiffman – SON Richard Castro, Miguel Rejas, Henri Morelle, Daniel Deshays – MONTAGE Luc Barnier, Véronique Auricoste – DÉCORS ET COSTUMES Michèle Blondeel – MUSIQUE *Ma révérence* de Véronique Sanson, *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler chanté par Lucy Grauman et accompagnée par Benjamin Rawitz, *L'amore perdonera* chanté par Gino Lorenzi – PRODUCTION Paradise films, Avidia films – PRODUCTRICE Marilyn Watelet

DISTRIBUTION

Aurore Clément, Tchéky Karyo, Angelo Abazoglou, Gabrielle Claes, Natalia Akerman, Jan Decorte, Véronique Silver, Samy Szlingerbaum, Jan Declair, Frank Aendenboom, Christiane Cohendy, Ingrid De Vos





FESTIVAL DE CANNES 1986
QUINZAINE DES RÉALISATEURS

GOLDEN EIGHTIES

RESTAURATION 4K
FRANCE, BELGIQUE, SUISSE
1986 - 1H39 - VISA N° 59749 - 1.66 - MONO

« D'abord l'envie de faire une comédie. Une comédie sur l'amour... et le commerce. Burlesque ; tendre, frénétique. Une comédie où les personnages parleraient vite, se déplaceraient vite et sans cesse, mus par le désir, les regrets, les sentiments et la cupidité ; se croiseraient sans se voir, se verraient sans pouvoir s'atteindre, se perdraient – sans que nous les perdions de vue – pour se retrouver enfin... Où au fur et à mesure du déroulement du film, les intrigues se resserreront, se précipiteront alors que les sentiments s'exacerberont, que les déplacements de nos personnages se feront de plus en plus rapides... Ce sera alors comme une machine folle qui s'emballerai qui s'emballerai... pour soudain retrouver son calme dans la dernière image, où pour la première fois on apercevrait enfin, dans la lumière du soleil couchant, le "monde extérieur", l'autre vie. »

SYNOPSIS

Dans une galerie marchande, entre le salon de coiffure de Lili, la boutique de prêt à porter de la famille Schwartz et le bistrot de Sylvie, les employés et les clients se croisent, se rencontrent et rêvent d'amours, amours compromis, épistolaires ou impossibles. Ils en parlent, le chantent et le dansent, ponctué par les chœurs des shampooineuses.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman, Jean Gruault, Leora Barish, Henry Bean, Pascal Bonitzer – IMAGE Gilberto Azevedo, Luc Benhamou – SON Henri Morelle, Miguel Rejas – MONTAGE Francine Sandberg – DÉCORS Serge Marzloff – MUSIQUE Marc Hérouet et Jean-Luc Manderlier (composition et arrangements), Chantal Akerman (paroles) – PRODUCTION La Cecilia, Paradise Films, Limbo-Films – PRODUCTRICE Martine Marignac

DISTRIBUTION

Delphine Seyrig, Myriam Boyer, Fanny Cottençon, Lio, Pascale Salkin, Charles Denner, Jean-François Balmer, John Berry, Nicolas Tronc





LETTERS HOME

RESTAURATION HD
FRANCE - 1986 - 1H44 - VISA N° 61153 - 1.33 - STÉRÉO

« *Letters Home*, une pièce écrite d'après les lettres de Sylvia Plath à sa mère. Delphine Seyrig m'avait demandé que je la monte pour le théâtre. Je lui ai dit non, pour une fois. Alors Françoise Merle l'a montée et moi je l'ai filmée. Delphine jouait la mère, Coralie Seyrig, sa nièce, la fille. »



SYNOPSIS

La poétesse Sylvia Plath se suicide. Elle avait alors une correspondance avec sa mère. Son histoire est mise en scène au théâtre par Françoise Merle que Chantal Akerman adapte deux ans après, à la MC93, en filmant les deux mêmes comédiennes Delphine et Coralie Seyrig.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION Chantal Akerman – SCÉNARIO D'après le spectacle *Letters Home* créé au Théâtre Moderne à Paris, le 27 novembre 1984, mis en scène par Françoise Merle. La pièce de Rose Leiman Goldemberg, est adaptée de la correspondance de Sylvia Plath choisie par Aurélia Schober Plath – TRADUCTION Maurice Cling – ADAPTATION Delphine Seyrig, Coralie Seyrig, Françoise Merle, Patty Hannock – IMAGE Luc Benhamou – SON Alix Comte – MONTAGE Claire Atherton – DÉCORS Jacques Gabel – BANDE SONORE Chantal Akerman et Claire Atherton – PRODUCTION Jacor Productions Théâtrales, Centre Simone de Beauvoir – PRODUCTRICES Jacqueline Cormier, Martine Spangaro, Ioana Wieder

DISTRIBUTION

Delphine Seyrig, Coralie Seyrig



BERLINALE 1989
COMPÉTITION

QUINZAINE DES CINÉASTES 2024

HISTOIRES D'AMÉRIQUE

RESTAURATION 2K

FRANCE, BELGIQUE - 1989 - 1H32 - VISA N° 66767 - 1.66 - MONO

« J'ai toujours voulu faire un film sur la diaspora juive. Dans mon esprit, c'était un vaste *Autant en emporte le vent* ardent et romanesque. Puis j'ai songé à une forme plus intérieure, mais je ne voulais pas non plus faire un film abstrait. Je ne sais trop comment la forme actuelle s'est imposée. Sans doute était-ce enfin une façon de communiquer avec ce qu'a vécu ma mère, et qui l'a laissée incapable de parler pendant toute mon enfance, au point que j'en étais moi-même malade. »

[...]

Il se trouve que la Sept, la chaîne française de télévision, m'a proposé de réaliser un documentaire sur l'écrivain Isaac Bashevis Singer. Une fois arrivée à New York, je me suis aperçue que j'avais autre chose à transmettre. Les producteurs ont été d'accord pour que je modifie mon projet... J'ai trouvé les thèmes des monologues dans des journaux yiddish. J'ai inventé d'autres histoires, réécrit des blagues trouvées chez Freud, ou ailleurs. »

SYNOPSIS

À New-York au lever du jour, à proximité du pont de Williamsburg, des immigrés juifs russes et polonais se souviennent de leur vie avant leur arrivée. Ces femmes, hommes et vieillards racontent, entre tragique et comique, leur intégration, l'héritage de leur culture, l'avenir de leurs enfants...

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman – IMAGE Luc Benhamou assisté de Claire Atherton – SON Alix Comte – MONTAGE Patrick Mimouni – DÉCORS Marilyn Watelet – MUSIQUE Sonia Wieder-Atherton – PRODUCTION Mallia Films, Paradise Films, La Sept, BPI / Centre Pompidou, RTBF – PRODUCTEUR Bertrand Van Effenterre

DISTRIBUTION

Maurice Brenner, Carl Don, David Buntzman, Judith Malina, Eszter Balint, Dean Jackson, Roy Nathanson





FESTIVAL DE LOCARNO 1993
HORS-COMPÉTITION

D'EST

RESTAURATION 2K
FRANCE, BELGIQUE - 1993 - 1H56 - VISA N° 81767 - 1.37 - MONO

« Je voudrais faire un grand voyage à travers l'Europe de l'Est tant qu'il est encore temps. La Russie, la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'ex-Allemagne de l'Est, jusqu'en Belgique. Je voudrais filmer là-bas à ma manière documentaire frôlant la fiction. Tout ce qui me touche. Des visages, des bouts de rues, des voitures qui passent et des autobus, des gares et des plaines, des rivières ou des mers, des fleuves et des ruisseaux, des arbres et des forêts. Des champs et des usines et encore des visages, de la nourriture, des intérieurs, des portes, des fenêtres, des préparations de repas. Des femmes et des hommes, des jeunes et des vieux qui passent ou qui s'arrêtent, assis ou debout, parfois même couchés. Des jours et des nuits, la pluie et le vent, la neige et le printemps. Et tout cela qui se transforme doucement, tout au long du voyage, les visages et les paysages. Je voudrais enregistrer les sons de cette terre, faire ressentir le passage d'une langue à l'autre, avec leurs différences, leurs similitudes. »

SYNOPSIS

Après la chute du mur de Berlin, Chantal Akerman regarde en de longs travellings ou plans fixes la réalité et la mutation de ces pays de l'ex URSS. De l'été à l'hiver, d'Allemagne de l'Est à Moscou en passant par la Pologne, la Lituanie et l'Ukraine, elle filme les corps et les visages de foules d'anonymes qui marchent ou attendent. Cette multitude d'impressions visuelles (bâtiments, paysages, neige ou nuit) et sonores propose un poème envoûtant et impressionniste.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION Chantal Akerman – IMAGE Raymond Fromont, Bernard Delville – SON Pierre Mertens, Thomas Gauder, Didier Pecheur – MONTAGE Claire Atherton, Agnès Bruckert – MUSIQUE Natalia Chakhovskaïa interprète l'aria de la *Suite pour violoncelle solo* de Boris Tchaïkovski – PRODUCTION Lieurac Productions, Paradise Films, en association avec La Sept / Arte, la RTBF et la RTP – PRODUCTRICE Marilyn Watelet





UN DIVAN À NEW YORK

VERSION RESTAURÉE
FRANCE, BELGIQUE, ALLEMAGNE
1996 - 1H44 - VISA N° 86878 - 1.85 - STÉRÉO

« Une nuit, j'étais en train d'écrire *Un divan à New York* pour faire plaisir à mon père en pensant que cela rapporterait de l'argent et que l'argent allait enfin le satisfaire.

[...]

J'ai travaillé là avec les techniciens que j'aime, Rémon Fromont à l'image, Pierre Mertens au son. Heureusement c'est un film qui a coûté très cher, 10 millions de dollars soit 250 millions de francs belges... combien faut-il de spectateurs pour qu'il rapporte de l'argent ? »



SYNOPSIS

Un psychanalyste désabusé échange son appartement new-yorkais contre celui d'une danseuse parisienne. Ils ignorent tout l'un de l'autre et ont un caractère diamétralement opposé, mais chacun va devoir s'adapter à sa nouvelle vie...

ÉQUIPE TECHNIQUE

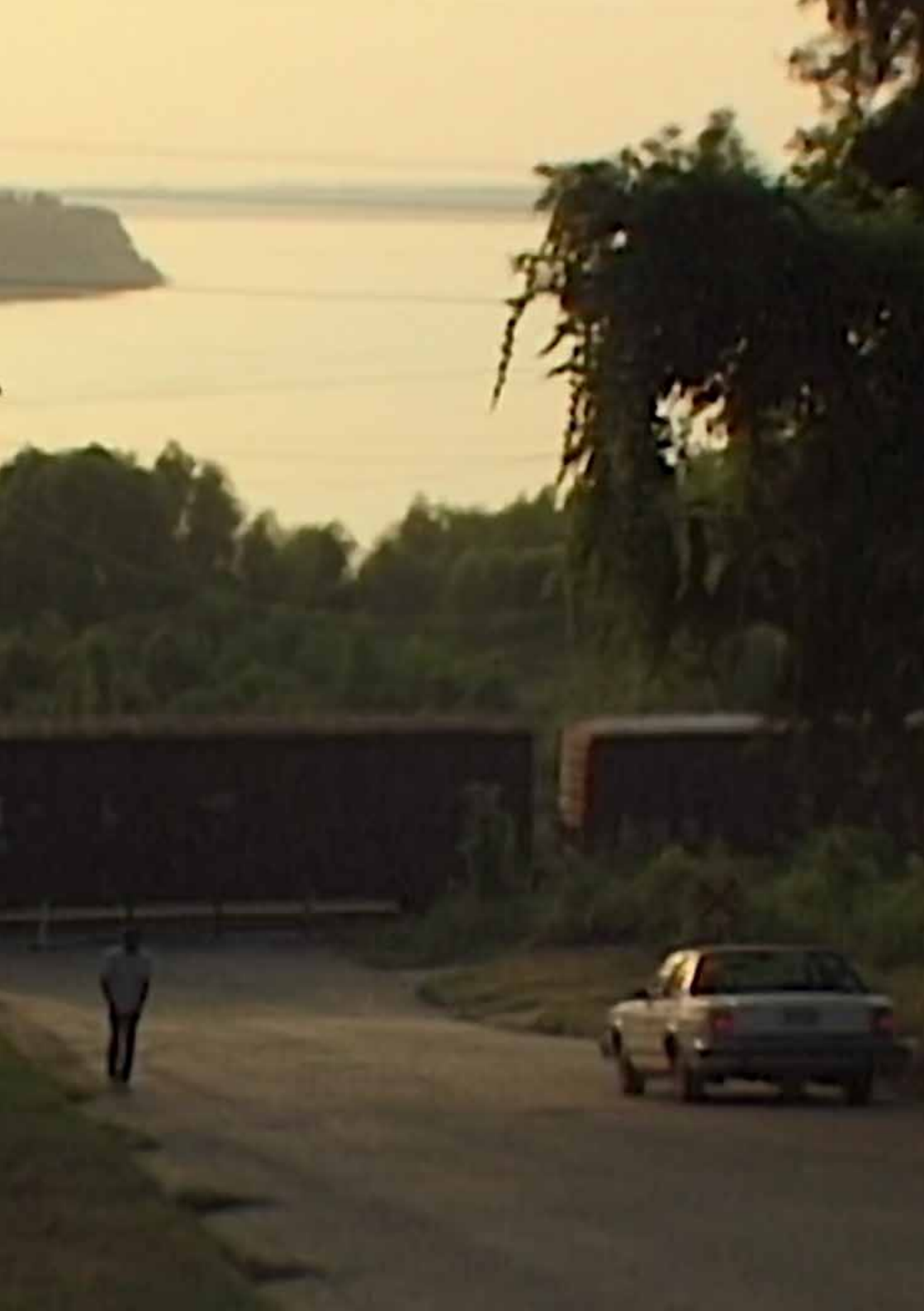
RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman, Jean-Louis Benoit – IMAGE Dietrich Lohmann, Rémon Fromont – SON Pierre Mertens, Gérard Lamps – MONTAGE Claire Atherton – DÉCORS Christian Marti – MUSIQUE Sonia Wieder-Atherton – PRODUCTION Les Films Balenciaga, France 2 Cinéma, M6 Films, Babelsberg FilmProduktion, Paradise Films - RTBF – PRODUCTEURS Régine Konckier, Jean-Luc Ormières

DISTRIBUTION

Juliette Binoche, William Hurt, Richard Jenkins, Stéphanie Buttle, Barbara Garrick, Paul Guilfoyle, Kent Broadhurst, Matthew Burton, Henry Dean, Bernard Breuse

FESTIVAL DE CANNES 1999
QUINZAINE DES RÉALISATEURSS

SUD



MASTER NUMÉRIQUE HD
BELGIQUE, FRANCE - 1999 - 1H11 - VISA N° 97470 - 1.78 - 5.1

« Ce film heurté, hétérogène, tourné dans le Sud des États-Unis est sans doute pourtant, à sa manière, à la fois un écho et un contrepoint à un autre film que j'ai tourné au début des années 90 en Europe de l'Est, c'est lui aussi un voyage, mais dans un été chaud et humide qui parfois fait perdre la tête.

Au cœur de ce voyage et hanté par lui, il y a le meurtre de James Byrd Jr. Ce film n'est pas l'autopsie de ce meurtre, du lynchage d'un Noir par trois jeunes Blancs, mais plutôt comment celui-ci vient s'inscrire dans un paysage tant mental que physique.

[...]

Le chemin a été long et tortueux pour arriver à l'idée de ce film. Long ce chemin qui m'a finalement fait comprendre que ce film tournerait une fois de plus autour de ce qui continue à m'obséder : l'histoire, la grande et la petite, la peur, les charniers, la haine de l'autre, de soi et aussi l'éblouissement de la beauté. »

SYNOPSIS

Voyage dans le sud des États-Unis hanté par le meurtre de James Byrd Jr., un musicien Noir lynché par trois jeunes Blancs. Partant de cet horrible fait divers, le film dépeint un Texas nostalgique de son passé esclavagiste.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION Chantal Akerman – IMAGE Raymond Fromont – SON Thierry de Halleux – MONTAGE Claire Atherton – PRODUCTION AMIP, Paradise Films, Chemah I.S., avec La Sept / Arte, Carré Noir - RTBF Liège, INA – PRODUCTEURS Xavier Carniaux, Elisabeth Marliangeas, Fabrice Puchault, Marilyn Watelet, Martine Vidalene, Thierry Garrel

DISTRIBUTION

Cora Jones et ses petits-enfants, Ed Traylor Jr., Michael Journee, Dereck Mohammed, Mrs. Callins, Jonathan Callins, Jeff Jones, Billy Rowles, John Craig





FESTIVAL DE CANNES 2000
QUINZAINE DES RÉALISATEURS

LA CAPTIVE

RESTAURATION 4K
FRANCE, BELGIQUE - 2000 - 1H59 - VISA N° 97259 - 1.66 - 5.1

« J'étais obligée de travailler à l'instinct, sans trop réfléchir, et donc sans trop rationaliser, un peu comme dans mes premiers films ; et j'ai donc aussi, je crois, retrouvé cette impulsion de mes premiers films, et presque cette innocence.

Ce que j'adore dans la littérature, c'est qu'aussi loin que l'auteur aille dans la description, quoi qu'il fasse, il reste toujours une place à l'imaginaire du lecteur. »



SYNOPSIS

Simon vit dans un appartement luxueux parisien avec sa grand-mère, leur domestique et Ariane, qu'il aime éperdument. Celle-ci est sous la surveillance permanente de Simon, il veut tout savoir d'elle, la suit, la fait accompagner dans ses sorties et la soumet à un questionnement incessant. Connaissant le goût d'Ariane pour les femmes, il est persuadé qu'elle entretient une liaison avec la lumineuse Andrée. Ce doute sur cette double vie ne fait qu'exacerber sa douleur, son impuissance et sans doute son désir d'elle.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman et Eric de Kuyper, d'après *La Prisonnière* de Marcel Proust – IMAGE Sabine Lancelin – SON Thierry de Halleux, Stéphane Thiebaut – MONTAGE Claire Atherton – DÉCORS Christian Marti – COSTUMES Nathalie de Roscoät – MUSIQUE Sergueï Rachmaninov, Franz Schubert, Wolfgang Amadeus Mozart – PRODUCTION Gemini Films, Arte France Cinéma, Paradise Films – PRODUCTEUR Paulo Branco

DISTRIBUTION

Stanislas Mehrar, Sylvie Testud, Olivia Bonamy, Liliane Rovère, Françoise Bertin, Aurore Clément



FESTIVAL DE CANNES 2002
HORS-COMPÉTITION

DE L'AUTRE CÔTÉ

MASTER NUMÉRIQUE HD
BELGIQUE, FRANCE - 2002 - 1H39 - VISA N° 104658 - 1.78 -
5.1

« C'est une histoire vieille comme le monde et pourtant chaque jour plus actuelle. Et chaque jour plus terrible.

Il y a des pauvres qui, au mépris de leur vie, parfois doivent tout quitter pour tenter d'aller survivre, vivre ailleurs. Mais ailleurs on n'en veut pas. Et si on en veut, c'est pour leur force de travail. Travail dont soi-même on ne veut plus.

Alors on est prêt à payer l'autre pour qu'il le fasse à sa place. À le payer, oui mais mal.

Dans ce film-ci, l'ailleurs, c'est l'Amérique du Nord, et les pauvres sont pour la plupart des Mexicains.

Là, ils ont cru que les difficultés, les dangers, le froid et la chaleur les arrêteraient. On n'arrête pas quelqu'un qui a faim. Mais on en a peur. Peur de l'autre, peur de sa souillure, peur des maladies qu'il peut apporter avec lui. Peur d'être envahi.

Mais on n'a pas peur de le tuer.. »

SYNOPSIS

La cinéaste rencontre des hommes, femmes et adolescents qui confient leurs intentions quant au passage, illégal et dangereux, de la frontière entre le Mexique et les États-Unis.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION Chantal Akerman – IMAGE Raymond Fromont, Robert Fenz, Chantal Akerman – SON Pierre Mertens – MONTAGE Claire Atherton – MUSIQUE *Duo Seraphim* de Claude Monteverdi, arrangé par Sonia Wieder-Atherton, interprété par Natalia Chakhovskaïa et Sonia Wieder-Atherton au violoncelles, *Valse VISA N°3 en la mineur op. 34 VISA N°2* de Frédéric Chopin, interprétée au piano par Laurent Cabasso. – PRODUCTION AMIP, Paradise Films, Chemas I.S., Arte France, Carré Noir - RTBF Liège – PRODUCTEURS Xavier Carniaux, Elisabeth Marliangeas, Fabrice Puchault, Marilyn Watelet, Martine Vidalene, Thierry Garrel, Brigitte de Villepoix, Christiane Philippe

DISTRIBUTION

Fancisco Santillán García, Delfina Maruri Miranda, Ranulfo Barreda Arcos, Rafael Gonzalez, David Arochi, Mario Rosas, Reymundo Rojas Prado, José Sanchez, Victor Rodriguez, Martin Rodriguez, Ana Ortiz, Marisela Hernández, Antonio García, Arturo Romero, David Rodriguez, Miguel Escobar, John et les habitués du Palominas Trading Post, Mme et M. Wes Flowers, Larry A. Dever



BERLINALE 2004
PANORAMA



DEMAIN ON DÉMÉNAGE

RESTAURATION 4K
BELGIQUE, FRANCE - 2004 - 1H53 - VISA N° 104855 - 1.66 - 5.1

« Ça pourrait s'appeler : un piano s'élance dans le ciel, une mère entre chez sa fille et, après bien des aventures, finit par en sortir. Cela pourrait s'appeler : une fille fume en attendant que l'inspiration érotique lui vienne. Cela pourrait s'appeler : une comédie aux soubassements parfois tragiques mais qui finit bien et en musique. »



SYNOPSIS

Une mère revient vivre chez sa fille après la mort de son mari avec piano, bagages et meubles. La fille n'arrive pas à écrire son livre érotique malgré les conseils judicieux de sa mère qui, contrairement à elle, en connaît un rayon dans son domaine. C'est bientôt trop encombré pour elles. Il faut déménager et vendre. C'est alors que la ronde des visiteurs commence, et que l'histoire bascule.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman, Eric de Kuyper – IMAGE Sabine Lancelin – SON Pierre Mertens, Thomas Gauder – MONTAGE Claire Atherton – DÉCORS Christian Marti – COSTUMES Nathalie de Roscoät – MUSIQUE Sonia Wieder-Atherton – PRODUCTION Paradise Films, Gemini Films, Arte France Cinéma, RTBF – PRODUCTEURS Paulo Branco et Marilyn Watelet

DISTRIBUTION

Sylvie Testud, Aurore Clément, Jean-Pierre Marielle, Natacha Régnier, Lucas Belvaux, Dominique Reymond, Elsa Zylbertstein, Gilles Privat

BERLINALE 2006
FORUM



LÀ-BAS

MASTER NUMÉRIQUE HD
BELGIQUE, FRANCE - 2006 - 1H23 - VISA N° 116326 - 1.78 - 5.1

« Quand Xavier Carniaux m'a proposé de faire un film sur Israël, j'ai tout de suite eu l'impression que c'était une idée impossible. J'avais peur de me brûler les doigts et la raison, peur des écueils de ma subjectivité et sur ce sujet-là, elle me semblait dangereuse, confuse. Mais le ver était dans le fruit et je suis partie là-bas. J'ai loué un appartement meublé au quatrième étage et j'ai commencé à prendre des notes. Serait-on partout en exil ?

Un jour, j'ai pris la caméra en main, je me suis placée quelque part et là, tout d'un coup, il y a eu un cadre, un plan. Et je me suis dit, ce cadre est formidable.

Il n'y a plus qu'à attendre et à laisser les choses arriver. Je ne bougerai pas et tout ce qui doit se passer viendra se placer dans mon cadre, sans que j'intervienne.

Un là-bas possible, un paradis possible.

À la fin du montage du film, je me suis dit que c'était un film sur la relation de quelqu'un de la diaspora élevé dans un milieu juif traditionaliste, de sa relation à Israël, un Israël imaginaire sans doute.

Et qui se demandait si ce n'était pas encore un fois une terre d'exil et pourtant pas tout à fait.

Un film à la fois dans le monde et coupé du monde.

Un film où apparaît en pointillé le passé d'une famille juive. Et de ce que c'est -mais à peine suggéré- ce que c'est que de ne pas appartenir. Et l'illusion d'une possible appartenance. »

SYNOPSIS

Chantal Akerman filme la ville depuis les stores baissés de son appartement à Tel-Aviv, elle s'interroge sur sa judéité et sur Israël.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION, IMAGE ET SON Chantal Akerman, Robert Fenz – MONTAGE Claire Atherton, Fabio Balducci – PRODUCTION AMIP, Paradise Films, Chemah I.S., Le Fresnoy – PRODUCTEURS Xavier Carniaux, Marilyn Watelet

DISTRIBUTION

Chantal Akerman





LA MOSTRA DE VENISE 2011
HORS-COMPÉTITION

LA FOLIE ALMAYER

MASTER NUMÉRIQUE 2K
FRANCE, BELGIQUE - 2011 - 2H14 - VISA N° 122990 - 1.65 - 5.1

« Personne n’y croyait. Une telle image de père, je crois qu’on n’en a jamais vue dans un film. Il y a eu une tendance au cinéma, ces dernières années, à montrer des hommes qui cherchent à être de bons pères. *La Folie Almayer* ne va pas dans ce sens-là, c’est peut-être ce qui déplaisait. Je ne sais pas. Les gens disaient que le script était sec parce que pas naturaliste sans doute. Cette sécheresse me permettait d’inventer un film et non de suivre un scénario.

Alors que je finissais de lire le livre de Conrad, j’ai vu *Tabou de Murnau*. C’est sans doute la beauté et la simplicité du film de Murnau, son espèce de paradis troublé par un prédateur qui ont résonné avec Conrad »



SYNOPSIS

Quelque part en Asie du Sud-Est, au bord d’un fleuve tumultueux, un Européen s’accroche à ses rêves de fortune par amour pour sa fille. Une histoire de passion, de perdition et de folie, adaptée du roman de Joseph Conrad.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION ET SCÉNARIO Chantal Akerman, librement adapté de *La Folie Almayer* de Joseph Conrad (1895) – IMAGE Rémon Fromont – SON Pierre Mertens, Cécile Chagnaud, Thomas Gauder – MONTAGE Claire Atherton – DÉCORS Patrick Dechesne, Alain-Pascal Housiaux – COSTUMES Catherine Marchand, Aliette Vliers – PRODUCTION Liaison cinématographique, Paradise Films, Artémis Productions – PRODUCTEURS Patrick Quinet, Chantal Akerman, Arlette Zylberberg, Marianne Lambert

DISTRIBUTION

Stanislas Merhar, Aurora Marion, Marc Barbé, Zac Andrianasolo, Sakhna Oum, Solida Chan, Yucheng Sun, Bunthang Khim



FESTIVAL DE LOCARNO 2015
COMPÉTITION

NO HOME MOVIE

MASTER NUMÉRIQUE 2K
BELGIQUE, FRANCE - 2015 - 1H53 - VISA N° 141816 - 1.78 -
5.1

« Parce que ce film est avant tout un film sur ma mère, ma mère qui n'est plus. Sur cette femme arrivée en Belgique en 1938 fuyant la Pologne, les pogroms et les exactions. Cette femme qu'on ne voit que dans son appartement. Un appartement à Bruxelles. Un film sur le monde qui bouge et que ma mère ne voit pas. »

SYNOPSIS

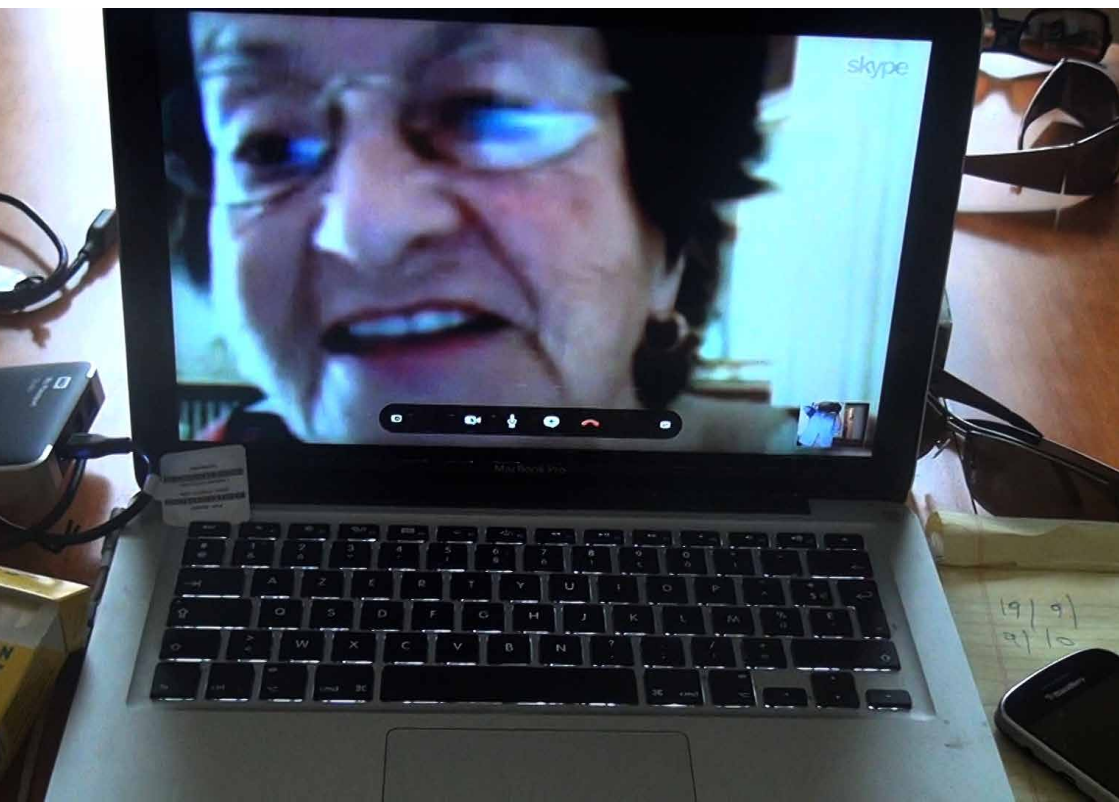
Chantal Akerman rend visite à sa mère. Elles évoquent des souvenirs de famille.

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION, IMAGE ET SON Chantal Akerman – MONTAGE Claire Atherton, Clémence Carré – PRODUCTION Paradise Films, Liaison Cinématographique, Chemah I.S. – PRODUCTEURS Chantal Akerman, Patrick Quinet, Serge Zeitoun

DISTRIBUTION

Natalia Akerman, Chantal Akerman, Sylviane Franco



BIOGRAPHIE

Chantal Akerman naît à Bruxelles le 6 juin 1950. À 15 ans, elle découvre par hasard *Pierrot le Fou* de Jean-Luc Godard qui lui donne l'envie de faire du cinéma. Elle entre à l'INSAS en 1967 qu'elle quitte aussitôt, rejetant le cadre rigide de l'école et réalise l'année suivante son premier court-métrage, *Saute ma ville*, première expression d'un cinéma libre et radical. Akerman s'installe à New York en 1973 où elle découvre le cinéma expérimental de Jonas Mekas, Michael Snow et de Stan Brakhage qui influence les films qu'elle tourne sur place : *La Chambre* ou *Hôtel Monterey*. À son retour en Belgique, elle réalise *Je, tu, il, elle* puis réunit les financements nécessaires, grâce au concours de son actrice Delphine Seyrig, pour produire *Jeanne Dielman, 23, Quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975). Ce quasi huis-clos suivant le quotidien d'une femme au foyer est considéré comme une des œuvres les plus influentes de la modernité cinématographique et pièce essentielle d'un cinéma féministe. Le film la propulse à 25 ans parmi les francs-tireurs de sa génération avec Rainer Werner Fassbinder et Philippe Garrel.

Artiste infatigable, Akerman trace sa route librement en explorant les frontières narratives et géographiques pour vagabonder entre les genres, avec comme constante la mélancolie, le trauma personnel ou l'angoisse du monde contemporain. Elle touche ainsi au road-movie (*Les rendez-vous d'Anna*, 1977), au film choral (*Toute une nuit*, 1982), à la comédie musicale (*Golden Eighties*, 1986) ou à l'adaptation littéraire (*La Captive*, 2000). Son œuvre documentaire navigue dans le monde entier, allant des États-Unis (*Sud et De l'autre côté*, 1999 et 2002) à l'Europe (*D'Est*, 1993) jusqu'en Israël (*Là-bas*, 2006) et creuse une veine intimiste (de *News from Home* en 1977 jusqu'à son dernier film *No Home Movie*).

Chantal Akerman met fin à ses jours en 2015. Elle demeure une influence inestimable pour des cinéastes tels que Gus Van Sant, Tsai Ming-Liang, Claire Denis, Todd Haynes, Kelly Reichardt ou Apichatpong Weerasethakul.



FILMOGRAPHIE

- 1968 **Saute ma ville** (CM)
- 1971 **L'Enfant aimé ou je joue à être une femme mariée** (CM)
- 1972 **La Chambre** (CM)
- 1972 **Hotel Monterey** (Documentaire)
- 1973 **Le 15/8** (CM)
- 1973 **Hanging Out Yonkers** (CM)
- 1974 **Je, tu, il, elle**
(Mostra de Venise 1975)
- 1975 **Jeanne Dielman, 23, Quai du Commerce, 1080 Bruxelles**
(Festival de Cannes 1975 - Quinzaine des Réalisateurs)
- 1976 **News from Home**
(Documentaire)
(Festival de Cannes 1977)
- 1978 **Les Rendez-vous d'Anna**
- 1980 **Aujourd'hui, dis-moi** (TV)
- 1982 **Toute une nuit**
(Mostra de Venise 1983)
- 1982 **Hotel des Acacias** (CM)
- 1983 **Les Années 80**
(Festival de Cannes 1983 - Un Certain Regard)
- 1983 **L'Homme à la valise** (TV)
- 1983 **Un jour, Pina a demandé** (TV)
- 1984 **Family Business** (CM)
- 1984 **J'ai faim, j'ai froid** (CM)
- 1984 **Lettre d'une cinéaste : Chantal Akerman** (CM)
- 1984 **New York, New York bis** (CM)
- 1986 **Golden Eighties**
(Festival de Cannes 1986)
- 1986 **Letters Home** (TV)
- 1986 **Le Marteau** (CM)
- 1986 **La Paresse** (CM)
- 1986 **Rue Mallet-Stevens** (CM)
- 1988 **Histoire d'Amérique**
(Berlinale 1989)
- 1989 **Les trois dernières Sonates de Franz Schubert** (CM)
- 1989 **Trois strophes sur le nom de Sacher** (CM)
- 1991 **Pour Febe Elizabeth Velasquez, El Salvador** (CM)
- 1991 **Nuit et jour**
(Mostra de Venise 1991)
- 1992 **Le Déménagement** (CM)
- 1993 **D'Est** (Documentaire)
(Berlinale 1994)
- 1993 **Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles**
- 1996 **Un divan à New York**
- 1996 **Chantal Akerman par Chantal Akerman**
(Cinéma, de notre temps)
- 1997 **Le jour où...** (CM)
- 1999 **Sud** (Documentaire)
(Festival de Cannes 1999)
- 2000 **La Captive**
(Festival de Cannes 2000 - Quinzaine des Réalisateurs)
- 2002 **Avec Sonia Wieder-Atherton** (CM)



© Jean Ber - Chantal Akerman Foundation

- 2002 **De l'autre Côté**
(Documentaire)
(Festival de Cannes 2002 - Hors Compétition)
- 2004 **Demain, on déménage**
(Festival de Toronto 2004)
- 2006 **Là-bas** (Documentaire)
(Berlinale 2006)
- 2007 **L'état du monde : Tombée de nuit sur Shanghai** (Collectif)

- 2008 **A l'Est avec Sonia Wieder-Atherton** (CM)
- 2011 **La Folie Almayer**
(Mostra de Venise 2011)
- 2015 **No Home Movie**
(Documentaire)
(Festival de Locarno 2015)

FILMOGRAPHIE COMMENTÉE

Saute ma ville, 1968

C. A. : Le contraire de *Jeanne Dielman*. Charlie Chaplin, femme.

Je tu il elle, 1974

C. A. : Inconsciente.

Jeanne Dielman, 23 Rue du Commerce, 1080 Bruxelles, 1975

C. A. : Là où les choses se compliquent. J'avais atteint ce que j'avais voulu faire, alors que faire ensuite ?

News from Home, 1976

C. A. : J'adore. Toujours pas libre de ma mère.

Les Rendez-vous d'Anna, 1978

C. A. : Dis-moi que tu m'aimes, Chantal. (Toujours ma mère.)

Toute une nuit, 1982

C. A. : Fragments.

Golden Eighties, 1986

C. A. : Au bout de 5 ans. *Les Années 80* était une maquette.

Letters Home, 1986

C. A. : Sylvia [Plath]. Avec Delphine [Seyrig] qui joue la mère, et Coralie [Seyrig] qui joue la fille. Suicide.

Histoires d'Amérique, 1988

C. A. : Les Juifs. (en exil comme d'habitude)

D'Est, 1993

C. A. : Évocation de la guerre. Implosion.

Un divan à New York, 1996

C. A. : Mort de mon père.

Sud, 1999

C. A. : James Byrd Jr. et la route. La route de la mort. Sans traces ou presque.

La Captive, 2000

C. A. : Oui.

De l'autre côté, 2002

C. A. : ...du miroir aux alouettes (les États-Unis).

Demain on déménage, 2004

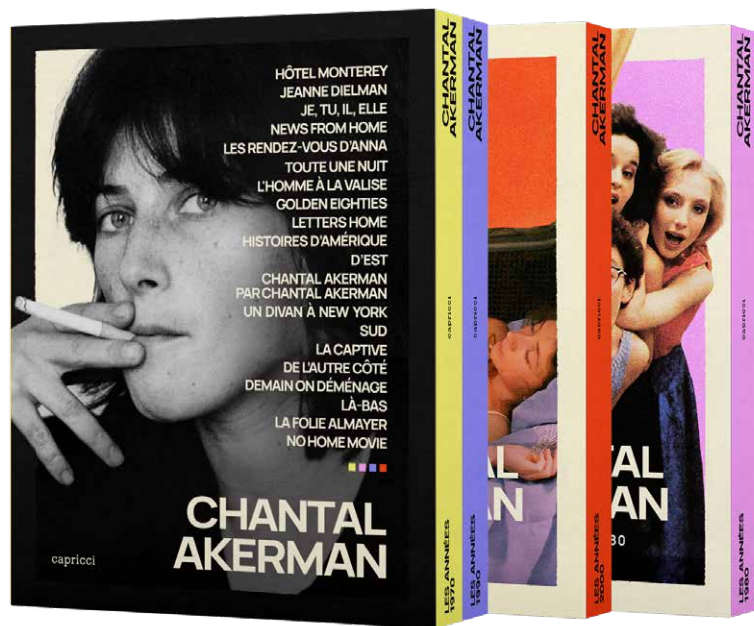
C. A. : Presque réussi, j'aurais dû le jouer.

Là-bas, 2006

C. A. : Chantal en Israël. Compliqué.

La Folie Almayer, 2011

C. A. : Retour à la fiction.



Coffret CHANTAL AKERMAN - 43 films

De *Saute ma ville* en 1968 à *No Home Movie* en 2015 en passant par *Jeanne Dielman*, *News from Home*, *Toute une nuit*, *Golden Eighties*, *D'Est* ou *La Captive*, Chantal Akerman a construit une œuvre sans équivalent où innovations formelles et visées sociales s'entremêlent. Passant histoire familiale et collective par tous les traitements du cinéma, Chantal Akerman est autant du côté de l'expérimentation que du récit, du documentaire que de la fiction, de l'image que du texte. En 43 films dont beaucoup d'inédits en vidéo et tous proposés pour la première fois en Blu-ray, ce coffret réunit la quasi intégralité de ses œuvres de cinéma et télévision disponibles. Constitué de quatre coffrets décennaux, il offre par ailleurs plus de 13 heures de bonus : entretiens et images d'archives, documentaires sur la cinéaste, témoignages d'actrices et d'équipes, introduction aux films...

Capricci éditions,
14 blu-ray,
sortie le 1^{er} octobre



CHANTAL AKERMAN - Œuvre écrite et parlée (1968-2015)

Entre *Saute ma ville* (1968), et *No Home Movie* (2015), Chantal Akerman a réalisé plus de quarante films. Son œuvre de cinéaste se double d'une œuvre écrite, éditée par Cyril Béghin et publiée par L'Arachnéen, sous le titre *Œuvre écrite et parlée*. Cette somme de 1600 pages se présente sous la forme de trois volumes : deux volumes (1968-1991 et 1991-2015) consacrés aux textes d'Akerman, et un troisième qui rassemble l'édition critique. Les volumes Akerman comprennent des scénarios, des synopsis, des notes d'intention, des textes pour les voix off de ses films, mais aussi des entretiens, des documents de travail, des photographies, pour l'essentiel inédits. Ils incluent quatre livres publiés du vivant de la cinéaste : une pièce de théâtre, *Hall de nuit* (1992), *deux récits*, *Une famille à Bruxelles* (1998) et *Ma mère rit* (2013), et une autobiographie, « Le frigidaire est vide. On peut le remplir » (dans *Autoportrait en cinéaste*, 2004).

éditions L'Arachnéen,
sous la direction de Cyril Béghin,
3 volumes, 1584 pages

Exposition CHANTAL AKERMAN - TRAVELLING

Le Jeu de Paume rend hommage à la cinéaste, artiste et écrivaine belge Chantal Akerman (Bruxelles 1950 – Paris 2015) à travers une exposition exceptionnelle, réalisée avec le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (Bozar), la Fondation Chantal Akerman et la cinémathèque royale de Belgique (CINEMATEK).

Chantal Akerman. Travelling retrace le parcours atypique de cette figure emblématique qui ne cesse d'inspirer et fasciner des générations d'artistes et cinéphiles et dont le film *Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles* est auréolé du titre de « Meilleur film de tous les temps » décerné en 2022 par la revue britannique *Sight&Sound*.

L'exposition au Jeu de Paume propose un dialogue entre ses films, ses installations et une bio-filmographie contenant des archives inédites. Suivant les étapes de sa carrière, elle est une invitation à parcourir les années et les lieux qu'elle a traversés et filmés, de ses débuts à Bruxelles jusqu'au Mexique en passant par Paris et New York.

En écho à l'exposition, la programmation culturelle de cet automne est entièrement consacrée à Chantal Akerman, en présentant une sélection de ses films – certains en pellicule – ainsi que des performances, lectures et rencontres.

Au Jeu de Paume du
28 septembre 2024
au 19 janvier 2025





capricci